



7 100 bacheliers de l'académie de Nouvelle-Calédonie dans l'enseignement supérieur en 2020, soit une hausse de 70 % depuis 2011

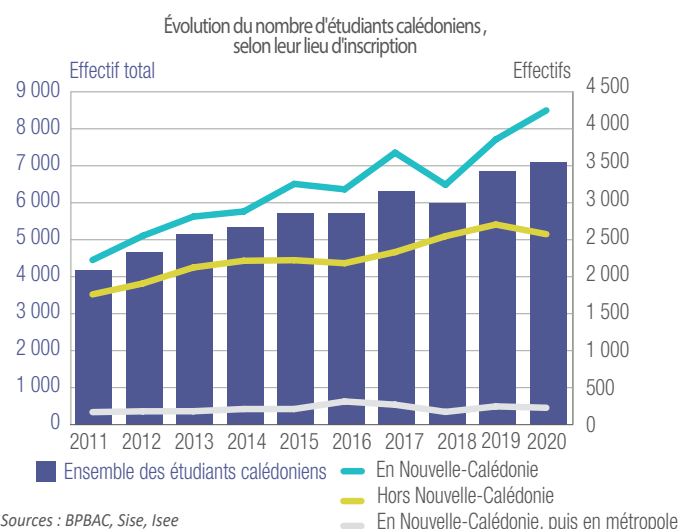
N. Collet, Isee

En 2020, 7 100 étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur français ont obtenu leur baccalauréat en Nouvelle-Calédonie. L'effectif de cette population d'étudiants calédoniens a fortement augmenté, de 6,1 % en moyenne par an, entre 2011 et 2020. En 2020, 59 % de ces étudiants sont inscrits dans une université, en Nouvelle-Calédonie, en métropole ou dans l'outre-mer français. Les bacheliers calédoniens privilégient de plus en plus un début de parcours dans l'enseignement supérieur sur le territoire, avant de rejoindre la métropole pour poursuivre leurs études au-delà de la licence, ou suivre une formation en école d'ingénieur, de commerce ou de management, ou en école ou institut spécialisés. Toutes filières confondues, six étudiants sur dix entrés en première année en 2011, ont finalement obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur dix ans plus tard. Cette proportion est très proche de celle observée, avec un recul de six ans seulement, pour ceux entrés dans l'enseignement supérieur en 2015. Le taux de réussite est moins élevé pour les seuls étudiants en université, où près de la moitié ressortent sans diplôme de l'enseignement supérieur. La situation ne s'est que très faiblement améliorée entre 2011 et 2015. Les jeunes femmes s'engagent plus nombreuses que leurs homologues masculins dans les études supérieures. Elles obtiennent de meilleurs résultats qu'eux à l'université. À l'inverse, les hommes réussissent mieux qu'elles en sections de techniciens supérieurs (STS), en classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) ou en écoles et instituts spécialisés.

En 2020, l'**enseignement supérieur français** forme 2 894 500 étudiants, dont 7 100 ont obtenu leur bac en Nouvelle-Calédonie. Ces bacheliers de l'académie de Nouvelle-Calédonie sont dénommés dans cette étude, **étudiants calédoniens**. Cette appellation n'emporte toutefois aucune considération par rapport à leur citoyenneté. Elle se distingue également de la population des étudiants inscrits auprès d'un établissement supérieur en Nouvelle-Calédonie, qu'ils aient ou non obtenu leur baccalauréat dans cette académie (*voir encadré n°1*).

Le nombre d'étudiants calédoniens progresse en moyenne de 6,1 % par an sur la période 2011 à 2020. Cette hausse trouve son origine dans le développement de la scolarisation plus que dans l'évolution du nombre des 18 à 27 ans (classe d'âge de 80 % des étudiants) : hausse du niveau d'étude, développement des structures d'enseignement et des logements étudiants, attrait des études supérieures, mesures destinées à faciliter la poursuite d'études hors territoire (bourses, passeport mobilité, départs groupés et aide de la maison de la Nouvelle-Calédonie, etc.).

Figure 1. Le nombre d'étudiants calédoniens progresse fortement en 10 ans : en Nouvelle-Calédonie, il a presque doublé



NB : Entre 3 et 5 % des étudiants calédoniens s'inscrivent en début d'année sur le territoire et poursuivent en métropole à la rentrée de septembre de la même année.

Le nombre de ceux qui commencent des études supérieures progresse ainsi plus vite que celui des seuls nouveaux bacheliers calédoniens (+3,5 % par an en moyenne de 2010 à 2019). Au niveau national, entre 2010-2011 et 2020-2021,

l'effectif de l'ensemble des étudiants dans l'enseignement supérieur augmente de 2,1 % par an. Comme en Nouvelle-Calédonie, l'effet scolarisation l'emporte sur l'évolution démographique dans la hausse observée.

Figure 2. Le nombre d'étudiants calédoniens progresse fortement en 10 ans : un effet scolarisation, plus qu'un effet démographique

Évolution des effectifs d'étudiants calédoniens dans l'enseignement supérieur français

	2011	2015	2020
Effectifs d'étudiants calédoniens	4 180	5 720	7 100

Unité : nombre arrondi à la dizaine

Évolution annuelle moyenne 2011 à 2020	Évolution		
	2015/2011	2020/2015	2020/2011
6,1	36,9	24,0	69,7

Unité : %

	Variation		
	2015/2011	2020/2015	2020/2011
Étudiants supplémentaires	1 540	1 370	2 910
Effet démographique	80	-260	-120
Effet scolarisation	1 460	1 630	3 030

Unité : nombre arrondi à la dizaine

Sources : BPBAC, Sise, Isee

Évolution des effectifs de l'ensemble des étudiants dans l'enseignement supérieur français

	2010-11	2015-16	2020-21
Effectifs globaux	2 349 200	2 569 900	2 894 500

Unité : nombre

Évolution annuelle moyenne 2010-11 à 2020-21	Évolution	
	2015-16/2010-11	2020-21/2015-16
2,1	9,4	12,6

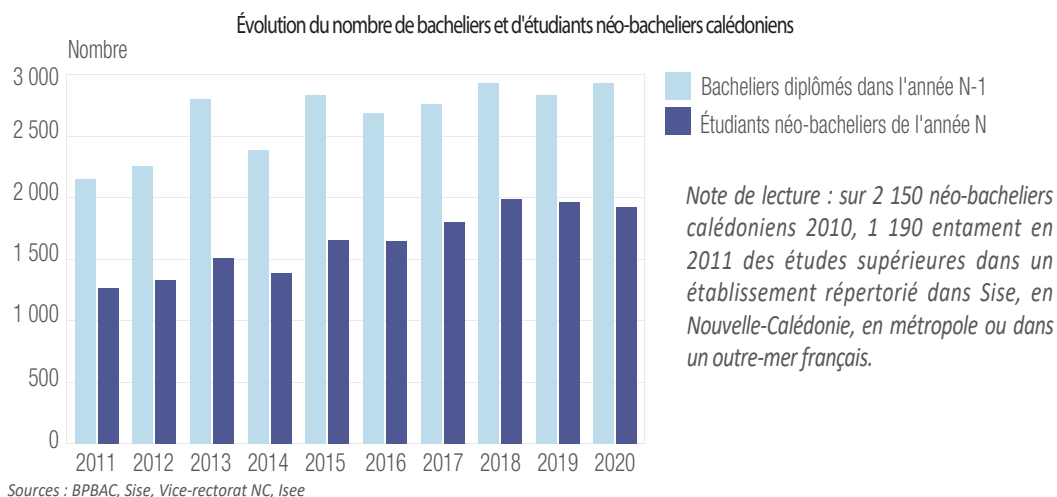
Unité : %

	Variation	
	2015-16/2010-11	2020-21/2015-16
Étudiants supplémentaires	220 700	266 300
Effet démographique	92 800	34 200
Effet scolarisation	127 900	232 100

Unité : nombre

Sources : Sise, Mesri

Figure 3. De plus en plus de bacheliers poursuivent dans l'enseignement supérieur l'année suivant l'obtention du baccalauréat

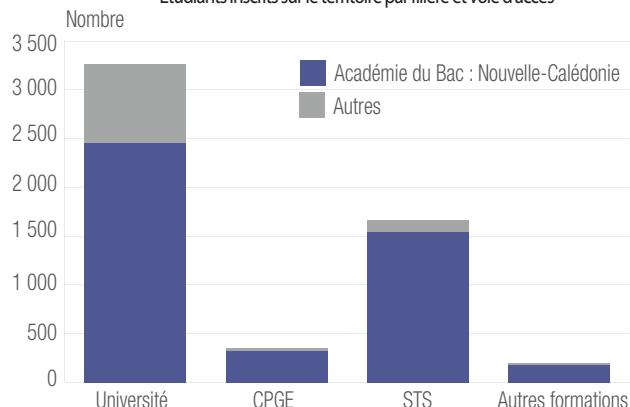


Encadré n°1

Pas seulement des étudiants calédoniens dans les établissements supérieurs du territoire

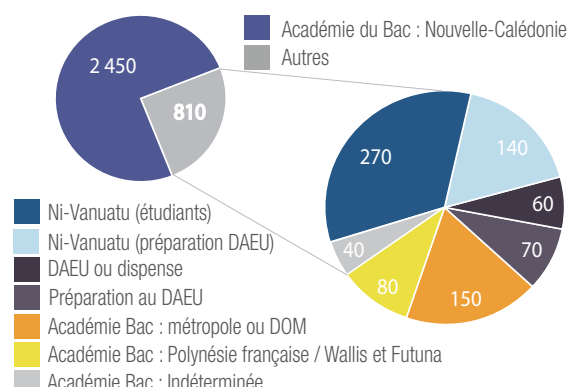
83 % des étudiants inscrits en formation post-bac sur le territoire sont des bacheliers calédoniens

Étudiants inscrits sur le territoire par filière et voie d'accès



25 % des inscrits à l'UNC en 2020 ne sont pas des bacheliers de l'académie Nouvelle-Calédonie

Répartition des inscrits à l'Université de Nouvelle-Calédonie, par voie d'accès



Les étudiants calédoniens s'inscrivent prioritairement à l'université, en Nouvelle-Calédonie ou dans les villes universitaires françaises de la région parisienne ou du dans le Sud

Les universités attirent 59 % des étudiants calédoniens. Viennent ensuite les formations dispensées en lycée (29 %) : 23 % des étudiants y préparent un brevet en section de techniciens supérieurs (STS) et 5 % se préparent aux concours en classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE). Enfin, les autres structures (écoles d'ingénieurs, écoles de commerce et de management, écoles d'art, instituts, etc.) accueillent 12 % des étudiants.

En 2020, 63 % des étudiants calédoniens poursuivent leurs études sur le territoire, contre 58 % neuf ans plus tôt. Ces 4 510 étudiants se répartissent ainsi : 2 450 à l'Université de Nouvelle-Calédonie (UNC) dont 120 en Institut universitaire de technologie (IUT) et 110 à l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) ; 1 880 dans les classes supérieures des lycées (1 540 en STS et 340 en CPGE) et 180 en formations diverses à l'École de gestion et du commerce du Pacifique Sud (EGC) ou au lycée Dick Ukeiwë à Dumbéa (Diplôme de comptabilité et de gestion, FCIL santé-social).

Parallèlement, 2 820 étudiants calédoniens poursuivent leurs études dans l'enseignement supérieur français, en dehors de la Nouvelle-Calédonie. Parmi eux, 230 ont fait leur rentrée sur le caillou avant de rejoindre la métropole quelques mois plus tard.

En métropole, les étudiants calédoniens s'installent avant tout dans les grandes villes universitaires (Paris, Lille, Lyon, Toulouse...) et de préférence, celles qui ont un climat doux (Bordeaux, Toulouse, Montpellier...).

Les étudiants en filières santé (médecine, pharmacie ou odontologie en université) et en sciences politiques sont essentiellement à Paris.

Figure 4. En 2020, 63 % des étudiants sont inscrits en Nouvelle-Calédonie

Lieux d'inscription des étudiants calédoniens			
	2011	2015	2020
En Nouvelle-Calédonie	2 240	3 280	4 280
En Nouvelle-Calédonie puis en Métropole	170	210	230
Hors Nouvelle-Calédonie	1 770	2 240	2 590
Ensemble des étudiants	4 180	5 720	7 100

Unité : nombre arrondi à la dizaine

Note de lecture : Par la suite, les 230 étudiants inscrits d'abord en Nouvelle-Calédonie puis en Métropole sont comptés à la fois dans les effectifs de Nouvelle-Calédonie et dans les effectifs hors Nouvelle-Calédonie (double-compte)

Les filières post-bac des étudiants calédoniens			
	2011	2015	2020
Université	75,3	65,7	59,4
dont IUT	4,1	4,0	2,8
CPGE	4,6	5,1	5,2
STS	13,3	19,5	23,3
Autres	6,7	9,7	12,1
Ensemble	100	100	100

Unité : %

Les filières post-bac de l'ensemble des étudiants en 2020

	Étudiants calédoniens 2020		National 2020-2021
	En N ^{le} Calédonie	Hors territoire	
Nombre d'inscriptions	4 510	2 820	2 894 500
Université	54,3	69,7	57,0
dont IUT	2,3	3,0	4,2
CPGE	7,5	1,6	2,9
STS	34,1	5,5	12,7
Autres	4,1	23,2	17,4
Ensemble	100	100	100

Unités : nombre arrondi à la dizaine ; %

Sources : BPBAC, Sise, Mesri, Isee

Figure 5. La région parisienne et le sud de la France attirent particulièrement les étudiants calédoniens

Les étudiants calédoniens hors du territoire par filière et académie en 2020-2021

Académie	Université	dont IUT	dont INSPE	CPGE, STS et divers	École ou institut	dont IEP	dont ENS	dont écoles d'ingénieurs	dont écoles de commerce	dont écoles d'arts et culture	Ensemble
1 Paris Créteil Versailles	380	10	10	20	190	40	10	70	40	20	590
2 Bordeaux	170	10	10	20	110			10	90	(1 à 4)	300
3 Toulouse	220	10	10	30	50		(1 à 4)	30	10	(1 à 4)	300
4 Montpellier	220	(1 à 4)	10	10	40			10	30	(1 à 4)	270
5 Lyon	90	(1 à 4)	10	10	60		(1 à 4)	10	30	10	170
6 Lille	100	(1 à 4)	(1 à 4)	20	40	(1 à 4)		10	20	(1 à 4)	150
7 Rennes	110	10	(1 à 4)	10	30	(1 à 4)	(1 à 4)	20	10	(1 à 4)	150
8 Nantes	70		(1 à 4)	10	40		(1 à 4)	20	10	(1 à 4)	120
9 Aix-Marseille	90	(1 à 4)	(1 à 4)	10	(1 à 4)			(1 à 4)		(1 à 4)	110
10 Nice	90	(1 à 4)	(1 à 4)	10	(1 à 4)					(1 à 4)	100
11 Grenoble	90	10	(1 à 4)	10	(1 à 4)				(1 à 4)	(1 à 4)	100
12 Poitiers	50	(1 à 4)	(1 à 4)	(1 à 4)	40			(1 à 4)	30	(1 à 4)	90
13 Nancy	50	(1 à 4)		(1 à 4)	(1 à 4)			(1 à 4)		(1 à 4)	60
14 Strasbourg	50	(1 à 4)		(1 à 4)	(1 à 4)			(1 à 4)			50
- Autre Métropole	240	20	10	40	50			20	20	10	330
- DOM et Polynésie Française	30		(1 à 4)	(1 à 4)	(1 à 4)					(1 à 4)	30
Ensemble	2 030	90	80	210	680	50	20	220	290	60	2 910
Inscriptions multiples											90
Étudiants calédoniens hors territoire											2 820

Sources : BPBAC, Sise, Isee

Unité : nombre arrondi à la dizaine

L'académie de Bordeaux se singularise par une forte proportion d'étudiants calédoniens en écoles de commerce et management (Institut des hautes études commerciales de Bordeaux, Kedge Business School...) alors que celle de Toulouse attire davantage des profils ingénieurs avec l'École nationale de l'aviation civile, l'Institut national des sciences appliquées de Toulouse, l'École nationale d'ingénieurs de Tarbes ou l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace.

En 2020, les étudiants calédoniens hors territoire sont 70 % à suivre une filière en université, 23 % en écoles d'ingénieurs, écoles de commerce et management ou instituts spécialisés. Ils sont 7 % à avoir intégré une filière de type CPGE et STS.

6 bacheliers sur 10 entament des études supérieures à la rentrée suivante

En 2020, trois étudiants calédoniens sur dix débute leur cursus dans l'enseignement supérieur. Ils sont appelés **nouveaux entrants** dans le cadre de cette étude. 90 % d'entre eux ont obtenu leur bac en 2019, tandis que 10 % l'ont obtenu une ou plusieurs années auparavant. Cette proportion d'étudiants qui ne se sont pas inscrits dans le supérieur juste après l'obtention du baccalauréat est relativement stable entre 2011 et 2020. La part des nouveaux entrants dans l'ensemble des étudiants calédoniens se réduit lentement entre 2011 et 2020, ce qui traduit un allongement de la période consacrée aux études supérieures pour les plus anciens.

Parmi les 2 930 jeunes Calédoniens qui obtiennent leur baccalauréat sur le Caillou en 2019, 1 120 sortent du champ de l'étude l'année suivante : ils entrent directement sur le marché du travail, partent étudier à l'étranger, ou se consacrent à d'autres activités que l'emploi ou la formation (38 %). Deux tiers d'entre eux étaient titulaires d'un bac professionnel. En complément, 62 % des bacheliers 2019, soit 1 810 personnes, entament des études supérieures dès 2020, directement après l'obtention de leur baccalauréat (**néo-bacheliers**). Cette proportion n'était que de 56 % en 2011.

L'accès à l'enseignement supérieur est naturellement lié au type de baccalauréat obtenu : 82 % des néo-bacheliers calédoniens de 2019 titulaires d'un bac général commencent des études supérieures en 2020. Cette proportion est de 75 % pour les titulaires d'un bac technologique et de 35 % pour les néo-bacheliers issus du bac professionnel. Pour ces derniers, la part des jeunes continuant dans l'enseignement supérieur l'année qui suit l'obtention du baccalauréat progresse de 21 points en neuf ans, en lien avec l'ouverture chaque année de classes STS et une politique volontariste, lors des inscriptions, de réserver prioritairement les places en filières courtes aux titulaires de bacs professionnels ou technologiques.

Par comparaison, en France métropolitaine, 77 % des néo-bacheliers de juin 2020 poursuivent des études à la rentrée de septembre 2020 (contre 62 % en Nouvelle-Calédonie).

Figure 6. 3 étudiants sur 10 sont dans leur première année d'études

	Étudiants calédoniens				National
	Ensemble 2011	Ensemble 2015	Ensemble 2020	Universités 2020	Universités 2020
Part des nouveaux entrants sur l'ensemble des étudiants, dont :	31,6	30,0	28,5	23,9	19,8
Part des néo-bacheliers sur les nouveaux entrants	90,2	90,8	89,5	87,9	86,9
Part des étudiants différant leur entrée en études supérieures	9,8	9,2	10,5	12,1	13,1
Ensemble	100	100	100	100	100

Unités : %

Sources : BPBAC, Sise, Mesri, Isee

Figure 7. En 2020, 82 % des titulaires d'un bac général s'inscrivent en études supérieures l'année suivante, pour seulement 35 % des titulaires d'un bac pro

Bacheliers par année et type de bac et part des nouveaux entrants à la rentrée suivante

		Bac général	Bac technologique	Bac Professionnel	Ensemble
Étudiants calédoniens	Bacheliers 2010	880	630	640	2 150
	Étudiants 2011	77,3 %	67,4 %	13,9 %	55,5 %
	Bacheliers 2014	970	760	1 100	2 830
	Étudiants 2015	83,7 %	66,8 %	21,6 %	55,0 %
	Bacheliers 2019	1 090	690	1 140	2 930
Étudiants 2020	81,8 %	74,9 %	35,0 %	61,9 %	
Ensemble des étudiants - niveau national	Bacheliers 2020	384 160	149 970	188 840	722 970
	Étudiants 2020-2021	93,0 %	78,6 %	42,8 %	76,9 %

Unités : nombre arrondi à la dizaine, %

Note de lecture : 75 % des 690 néo-bacheliers calédoniens 2019 des séries technologiques entament des études supérieures en 2020.

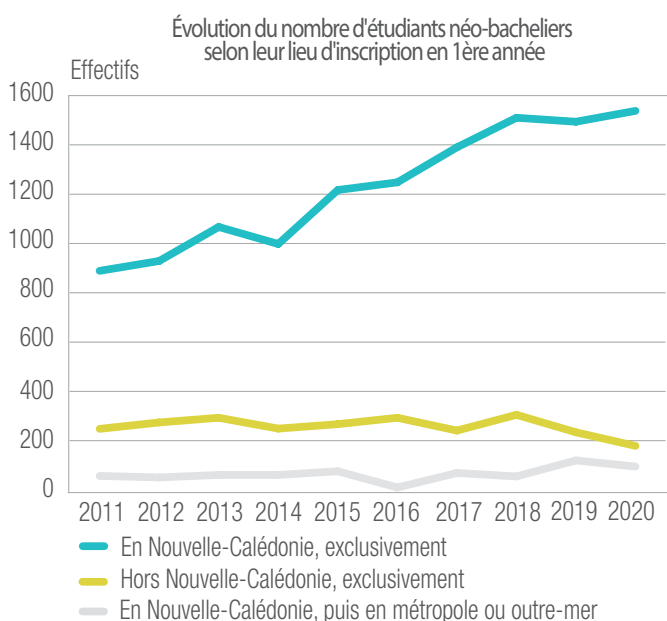
Sources : Vice-rectorat NC, BPBAC, Sise, Mesri, Isee

Cette plus forte proportion en métropole trouve son origine dans la répartition des bacheliers par type de bac. La Nouvelle-Calédonie compte en effet beaucoup moins de néo-bacheliers titulaires d'un baccalauréat général (37 %, contre 53 % en métropole, dans la promotion 2020) et beaucoup plus de titulaires d'un baccalauréat de type professionnel (39 %, contre 26 % en métropole).

En effet, les diplômes de la voie professionnelle, et notamment le bac professionnel, conduisent principalement à la vie active, même si une poursuite d'étude reste envisageable. Le baccalauréat général lui vise plus particulièrement une poursuite d'étude. Il est donc logique qu'il reste prépondérant dans l'enseignement supérieur. Il est détenu par 65 % de l'ensemble des étudiants néo-bacheliers en 2019 dans l'enseignement supérieur français, contre 49 % en Nouvelle-Calédonie (voir Annexe 2).

Comme pour l'effectif global, l'effectif d'étudiants néo-bacheliers calédoniens fait un bond entre 2011 et 2020. Dans les faits, c'est le nombre de néo-bacheliers inscrits en Nouvelle-Calédonie qui progresse de la façon la plus marquée. Les filières post-bac accueillent ainsi localement 650 étudiants de plus qu'en 2011 (+73 %).

Figure 8. Les néo-bacheliers sont de plus en plus nombreux à poursuivre leurs études sur le territoire



En particulier, les lycées offrent plus de places en STS : de 40 classes en 2011 à plus de 70 en 2020 (classes passerelles, 1^{ère} et 2^e années confondues), avec des effectifs qui ont plus que doublé (820 en 2011 ; 1 700 en 2020). D'autre part, l'UNC a renforcé son attractivité avec entre autres, l'ouverture de son IUT en 2015, d'un cycle universitaire préparatoire aux grandes écoles (CUPGE) en 2017 et d'une antenne en province Nord à Koné en 2018 (d'abord sur le site des Flamboyants avec des sections en Économie - AES puis sur le campus de Baco à la rentrée 2020). Par ailleurs la mise en place en 2019 du dispositif de Trajectoires de réussite pour les étudiants calédoniens (Trec) permet aux étudiants de préparer la licence en cinq ou sept semestres (modulation des rythmes d'apprentissage) et vise à délivrer le diplôme de la licence en juin plutôt qu'en décembre, afin de faciliter la poursuite des études en métropole.

En 2020, la crise sanitaire de la Covid 19 accentue la baisse des départs des étudiants calédoniens vers la métropole, au profit des inscriptions à l'UNC.

Figure 9. Les étudiants néo-bacheliers calédoniens 2020 inscrits surtout à l'UNC, en STS et en CPGE locales

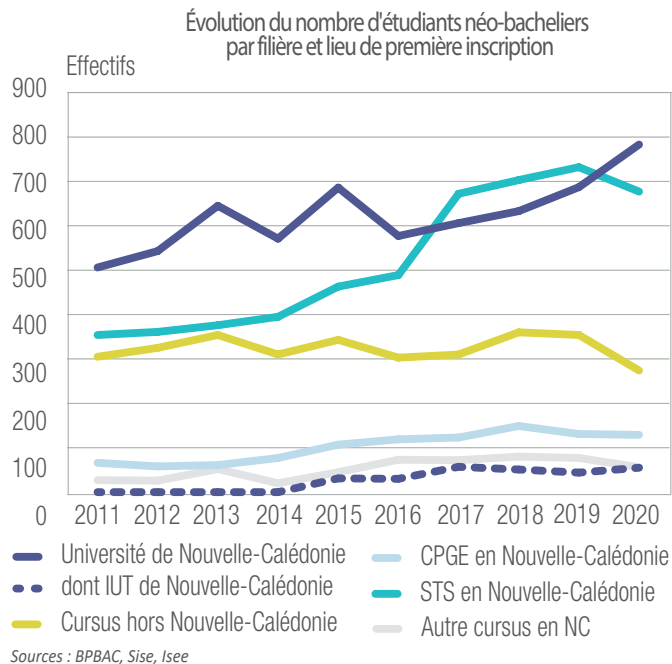


Figure 10. 7 100 étudiants calédoniens en 2020, dont 63 % en Nouvelle-Calédonie

Répartition des étudiants calédoniens, selon leur ancienneté, leur lieu d'études et la filière choisie, en 2020

	En Nouvelle-Calédonie exclusivement	En et hors Nouvelle-Calédonie	Hors Nouvelle-Calédonie exclusivement	Ensemble
Nouveaux entrants	1 700	100	230	2 020
• <i>néo-bacheliers</i>	1 540	100	180	1 810
• <i>entrants « tardifs »</i>	160	(1 à 4)	50	210
Inscrits antérieurement	2 580	130	2 360	5 070
Ensemble	4 280	230	2 590	7 100
Université	2 270	220	1 870	4 360
<i>dont IUT</i>	110	10	80	200
CPGE	310	40	30	380
STS	1 540	10	150	1 690
Autres	180	50	600	830
Total des inscriptions	4 290	310	2 650	7 260
<i>Inscriptions multiples</i>	20	80	60	160
Ensemble	4 280	230	2 590	7 100

Sources : BPBAC, Sise, Isee

Unités : nombre arrondi à la dizaine

Les études supérieures se démocratisent

En dix ans, l'origine sociale des étudiants a évolué : les enfants de « Cadres et professions intellectuelles supérieures » sont toujours les plus nombreux parmi les nouveaux entrants, mais dans une proportion moindre (24 %, contre 32 % dix ans plus tôt). Les étudiants dont les parents sont « Employés » les talonnent (23 %). Au contraire, la proportion d'enfants d'« Ouvriers » passe de 12 % en 2011 à 18 % en 2020, principalement en raison des effectifs en STS qui ont triplé sur la période. Au-delà de la sociologie constatée de ces filières, les possibilités renforcées de suivre des études supérieures en Nouvelle-Calédonie ont probablement permis aussi à des jeunes de ménages plus modestes d'envisager des études supérieures quand un départ en métropole aurait pu être rédhibitoire (places en formation, logement étudiant...).

Toutefois, la répartition des nouveaux étudiants selon la profession et catégorie socioprofessionnelle (PCS) de

leurs parents, comparée à cette même répartition pour les bacheliers de la même promotion, traduit une inégalité d'accès aux études supérieures qui persiste. Ainsi à la rentrée 2020, 15 % des étudiants ont des parents « Artisans, commerçants, chefs d'entreprise », et 24 % des parents « Cadres et professions intellectuelles supérieures ». Sur l'ensemble des néo-bacheliers 2019, ces pourcentages sont respectivement de 10 % et 16 %. À l'opposé, les enfants de « Personnes sans activité professionnelle » (hors retraités) représentent 24 % des bacheliers 2019, alors qu'ils ne sont que 4 % de l'effectif des nouveaux entrants en 2020.

L'accès aux classes préparatoires aux grandes écoles se démocratise : en 2011, 76 % des étudiants avaient des parents « cadres et professions intellectuelles supérieures », ou « artisans, commerçants, chefs d'entreprises ». Ceux-là ne sont plus que 57 % en 2020, et les effectifs issus de toutes les autres catégories socio-professionnelles progressent.

Figure 11. De nouvelles possibilités offertes sur le Territoire aux jeunes d'origine modeste

Nouveaux entrants selon la profession et catégorie socioprofessionnelle des parents (PCS) avant la retraite

	Université		dont IUT		CPGE		STS		Autres formations		Ensemble		Répartition des bacheliers 2019*
	2011	2020	2011	2020	2011	2020	2011	2020	2011	2020	2011	2020	
Agriculteurs exploitants	1,8	1,1	2,0	0,0	0,0	0,7	1,0	1,5	0,0	0,0	1,4	1,2	0,8
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	14,1	14,8	16,0	12,3	24,5	19,6	13,6	13,7	5,6	26,0	14,4	15,3	9,5
Cadres et professions intellectuelles supérieures	35,4	31,5	24,0	33,3	51,0	37,2	19,0	11,3	42,6	38,5	32,0	24,0	15,5
Professions intermédiaires	11,7	14,9	18,0	14,8	10,2	14,9	15,2	11,9	14,8	14,6	12,8	13,7	10,8
Employés	22,8	25,1	24,0	21,0	11,2	13,5	27,5	24,9	22,2	13,5	23,3	23,5	17,1
Ouvriers	8,9	8,9	12,0	13,6	3,1	11,5	19,5	30,6	13,0	7,3	11,8	17,9	18,7
Personnes sans activité professionnelle	5,3	3,7	4,0	4,9	0,0	2,7	4,1	6,1	1,9	0,0	4,4	4,4	23,9
Ensemble des PCS renseignées	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
<i>PCS indéterminées</i>	4,8	14,0	12,3	9,0	0,0	0,0	4,9	1,7	1,8	4,0	4,3	7,8	10,7

* Données disponibles uniquement depuis 2017

Sources : BPBAC, Sise, Vice-rectorat NC, Isee

Unité : %

Les femmes plus nombreuses que les hommes parmi les néo-bacheliers, comme parmi les nouveaux entrants dans l'enseignement supérieur

Alors que les hommes sont légèrement plus nombreux que les femmes (dans l'ensemble de la population, mais également dans la tranche d'âge des lycéens en terminale ou celle des étudiants de 18 à 27 ans), il y a chaque année moins de garçons (42 %) que de filles parmi les néo-bacheliers ; les garçons sont encore moins nombreux parmi les nouveaux étudiants (2011 : 43 % ; 2020 : 38 %).

En 2020, l'écart entre hommes et femmes s'accroît à l'université de manière générale, où 66 % des inscrits sont des femmes. Il est toutefois moindre dans les IUT (40 % d'hommes pour 60 % de femmes).

Dans les sections de technicien supérieur (STS) et les autres formations, les hommes ne représentent respectivement que 44 % et 33 % des effectifs. De même en CPGE, les hommes sont moins nombreux (45 %) alors qu'en 2011 c'était l'inverse (femmes : 45 %).

Les jeunes hommes sont plus présents que les jeunes femmes dans les filières courtes et les CPGE : en 2020, 5 % d'entre eux sont inscrits en IUT (pour 4 % de femmes), 44 % en STS (pour 35 % de femmes) et 8 % en CPGE (pour 6 % de femmes). Le constat est le même en métropole.

**Figure 12. Les jeunes filles toujours plus présentes que les jeunes hommes parmi les bacheliers
Cette réalité se prolonge et s'accroît dans l'enseignement supérieur**

	Répartition par genre des nouveaux entrants dans chaque filière												Répartition des bacheliers	
	Université		dont IUT		CPGE		STS		Autres formations		Ensemble		2010	2019
	2011	2020	2011	2020	2011	2020	2011	2020	2011	2020	2011	2020		
Femmes	60,7	66,4	68,4	59,6	44,9	55,4	53,5	55,9	54,5	67,0	57,1	61,6	57,9	57,8
Hommes	39,3	33,6	31,6	40,4	55,1	44,6	46,5	44,1	45,5	33,0	42,9	38,4	42,1	42,2
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Unité : %

Sources : BPBAC, Sise, Vice-rectorat NC, Isee

Figure 13. Les hommes sont plus souvent inscrits que les femmes en filières sélectives en 2020

	Répartition par filière, selon le genre des nouveaux entrants					
	Université	dont IUT	CPGE	STS	Autres formations	Ensemble
Étudiants calédoniens : nouveaux entrants 2011						
Femmes	62,3	5,0	5,7	28,2	3,9	100
Hommes	53,9	3,1	9,3	32,6	4,3	100
Ensemble	58,7	4,2	7,2	30,1	4,0	100
Étudiants calédoniens : nouveaux entrants 2020						
Femmes	53,6	4,1	6,4	34,8	5,2	100
Hommes	43,4	4,5	8,2	44,2	4,1	100
Ensemble	49,7	4,3	7,1	38,4	4,8	100
Tous les néo-bacheliers dans l'enseignement supérieur français 2020-2021						
Femmes	56,0	6,9	5,9	24,4	13,7	100
Hommes	45,8	11,7	8,9	34,4	11,0	100
Ensemble	56,0	9,9	7,9	24,9	11,2	100

Sources : BPBAC, Sise, Mesri, Isee

Unité : %

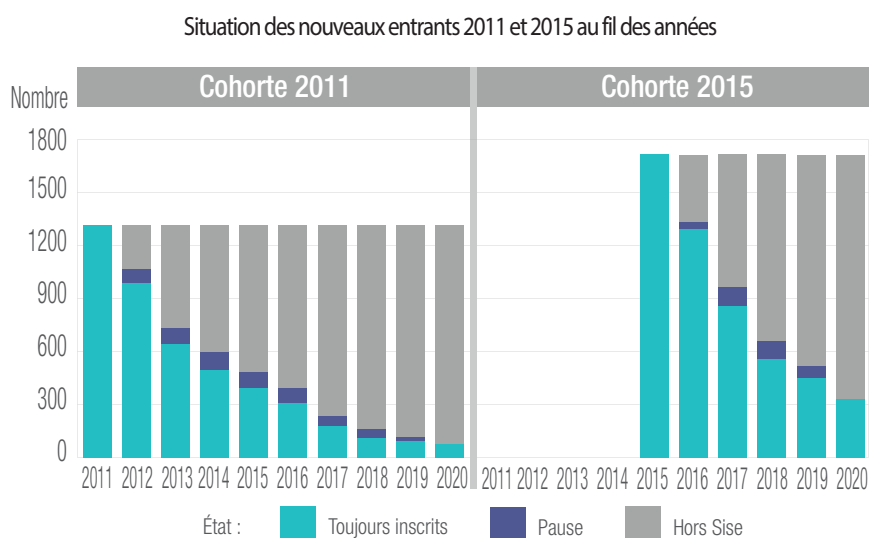
6 bacheliers sur 10 s'inscrivent dans l'enseignement supérieur l'année qui suit l'obtention du bac : cinq ans plus tard, 2 étudiants sur 10 sont toujours inscrits dans le supérieur

En 2011, 1 320 bacheliers de l'académie de Nouvelle-Calédonie s'inscrivent dans l'enseignement supérieur français. Ils représentent 62 % des bacheliers diplômés en 2010 sur le Caillou. Cinq ans plus tard en 2016, 23 % de ces nouveaux entrants en 2011 sont toujours inscrits dans un établissement supérieur français. Dix ans plus tard, en 2020, 6 % sont toujours scolarisés.

De la même façon, en 2015, 1 720 nouveaux entrants calédoniens s'engagent dans des études supérieures, soit une proportion des bacheliers de la même promotion, analogue à celle de 2010 (61%). Cinq ans plus tard en 2020, 19 % de cette cohorte (voir encadré n°2) restent inscrits dans le supérieur.

Entre 2011 et 2015, le nombre de nouveaux entrants calédoniens progresse de 30 %.

Figure 14. En 2015, 30 % de nouveaux entrants supplémentaires par rapport à 2011



Note :

Pour un étudiant d'une cohorte, l'état « Hors Sise » signifie qu'il a terminé ses études, les a arrêtées de manière définitive sur la période, ou les poursuit dans un établissement ou un pays hors champ de cette étude ; comme l'individu n'est plus inscrit dans un établissement répertorié dans Sise, il n'est plus étudiant au sens de l'étude.

Un étudiant est considéré une année en état de « Pause » s'il n'est plus inscrit dans l'enseignement supérieur cette année-là et qu'il reprend ses études plus tard.

Avec un suivi sur dix ans, la variable « état » est donc plus pertinente sur la cohorte 2011.

Encadré n°2

Le suivi de cohortes pour appréhender le devenir des nouveaux entrants d'une année donnée

Dans le cadre de cette étude, le suivi de cohortes consiste à suivre l'évolution dans l'enseignement supérieur d'une population donnée d'étudiants, sur plusieurs années. Il renseigne sur la part de nouveaux étudiants d'une année donnée, qui valident effectivement un diplôme du supérieur à l'issue de leur parcours, et ceux qui sortent de l'enseignement supérieur sans diplôme supplémentaire.

Ainsi, la cohorte 2011 comprend les étudiants calédoniens nouvellement entrés dans l'enseignement supérieur français en 2011, quel que soit leur lieu de formation. Les données disponibles permettent de suivre la cohorte sur dix ans, soit une période suffisamment longue pour mesurer des taux de réussite à l'obtention d'un diplôme de niveau maximal Bac+5.

Les bacheliers calédoniens entamant des études supérieures en 2015 constituent la cohorte 2015. L'étude de la cohorte 2015 s'étale de 2015 à 2020 et l'analyse des résultats se limite à l'obtention d'un diplôme de niveau au plus Bac+3 ou à l'intégration d'une grande école ou institut spécialisé.

Cohorte 2011

Suivi sur dix ans des 1 320 calédoniens entrés pour la première fois dans l'enseignement supérieur en 2011

	Bac général		Bac technologique		Bac professionnel		Ensemble			
Étudiants Cohorte 2011	750		470		110		1 320			
	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Étudiants	1 320	990	650	500	390	310	180	110	100	80
% Cohorte 2011	100	75,1	49,1	37,6	29,8	23,4	13,4	8,5	7,2	5,7
% Bac général	100	78,5	62,7	51,5	43,2	33,7	19,4	12,4	10,6	8,7
% Bac technologique	100	73,8	32,6	20,7	14,3	11,7	6,4	3,6	2,8	1,9
% Bac professionnel	100	57,5	25,5	15,1	3,8	2,8	1,9	1,9	2,8	1,9

Unité : nombre arrondi à la dizaine, %

Note de lecture 1 : à la rentrée 2011, 1 320 jeunes calédoniens entament des études supérieures dans un établissement répertorié dans Sise, sur le territoire ou en métropole ; ces étudiants constituent la « cohorte 2011 ». Cinq ans plus tard en 2016, 23 % des jeunes de la cohorte 2011 sont encore étudiants et plus des trois quarts sont sortis de l'enseignement supérieur français.

Note de lecture 2 : à la rentrée 2011, 470 titulaires d'un baccalauréat technologique commencent des études supérieures ; ces étudiants font partie de la cohorte 2011. En 2013, suite à l'obtention ou non d'un diplôme de niveau Bac+2, le tiers d'entre eux (32,6 %) sont encore en formation dans l'enseignement supérieur (certains ont redoublé une année, d'autres poursuivent après un BTS ou un DUT ou se sont réorientés).

Sources : BPBAC, Sise, Isee

Cohorte 2015

Suivi sur six ans des 1 720 calédoniens entrés pour la première fois dans l'enseignement supérieur en 2015

	Bac général		Bac technologique		Bac professionnel		Ensemble			
Étudiants Cohorte 2015	860		570		290		1 720			
	-	-	-	-	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Étudiants					1 720	1 290	860	560	450	330
% Cohorte 2015					100	75,3	49,9	32,6	26,3	19,3
% Bac général					100	82,5	68,4	52,4	42,9	30,8
% Bac technologique					100	72,6	35,7	15,6	11,4	9,1
% Bac professionnel					100	58,7	22,0	6,6	5,6	4,5

Unité : nombre arrondi à la dizaine, %

Note de lecture 1 : en 2015, 1 720 étudiants calédoniens s'inscrivent pour la première fois dans un établissement répertorié dans Sise, sur le territoire ou en métropole ; ces nouveaux entrants constituent la « cohorte 2015 ». Cinq ans plus tard, en 2020, ils ne sont plus que 19 % à poursuivre des études : 31 % des bacs généraux, 9 % des bacs technologiques, 4 % des bacs professionnels.

Note de lecture 2 : à la fin de la première année, 83 % des titulaires d'un bac général restent inscrits dans le supérieur. Ils n'étaient que 79 % dans la cohorte 2011.

Sources : BPBAC, Sise, Isee

6 étudiants sur 10 d'une même cohorte obtiennent un diplôme de l'enseignement supérieur au terme de leur parcours, mais les différences entre filières sont fortes

Toutes filières confondues, et quelle que soit la durée passée dans l'enseignement supérieur (dans la limite des dix années de l'observation), 61 % des nouveaux étudiants 2011 obtiennent un diplôme de l'enseignement supérieur au terme de leur parcours. 24 % ont au plus un Bac+2 (BTS, DUT, Deust...), 38 % un diplôme au moins égal à Bac+3 : 19 % une licence et 19 % un master, DEA ou diplôme d'ingénieur. Restent 39 % de la cohorte 2011 qui quittent l'enseignement supérieur sans avoir obtenu de diplôme après leur Bac.

Sur la cohorte 2015, et avec un recul de cinq années seulement, les proportions de diplômés sont très proches : 21 % ont validé un Bac+2 (BTS, DUT, Deust...) et 39 % ont au moins un Bac+3 : 23 % ont obtenu une licence, et 15 % un Bac+5 (master, DEA ou diplôme d'ingénieur). Sur ce dernier niveau de formation, la proportion de diplômés est légèrement moindre qu'en 2011, toutefois, avec un temps d'observation plus long, cette proportion pourrait augmenter. Au total, 60 % des nouveaux étudiants de 2015 ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur au terme de leur parcours. Restent 40 % de la cohorte 2015 qui quittent l'enseignement supérieur sans diplôme supplémentaire.

Dans le détail, les résultats diffèrent grandement selon le type de filière choisie à l'entrée dans le supérieur. Ainsi, parmi les étudiants calédoniens ayant commencé une CPGE en 2011, la moitié intègrent effectivement une grande école répertoriée dans **Sise**. 29 % poursuivent à l'université où ils réussissent bien (62 % d'entre eux obtiennent un master et 38 % une licence) ; 3 % passent et valident un BTS ; enfin 19 % terminent sans aucun diplôme du supérieur ou sortent du suivi Sise.

Sur l'ensemble des étudiants ayant commencé leurs études supérieures en STS en 2011, 53 % terminent avec un Bac+2 : 48 % avec BTS et 5 % un autre diplôme de même niveau (DUT ou Deust). 20 % ont continué dans d'autres filières jusqu'à l'obtention d'un diplôme supérieur, de niveau Bac+3 (11 %) ou Bac+5 ou plus (9 %). Toutefois, 28 % sortent de leur formation sans diplôme du supérieur.

À l'inverse, les étudiants de la cohorte 2011, qui ont commencé à l'université ou dans les autres formations, s'arrêtent moins souvent avec un Bac+2 (respectivement 11 % et 15 % d'entre eux) et valident des diplômes de niveau Bac+3 ou plus (respectivement 42 % et 51 %). Toutefois, 46 % d'entre eux arrêtent leurs études sans n'avoir rien validé. La sélection à l'entrée et le taux d'encadrement plus important dans les filières STS et CPGE¹ expliquent sans doute que la réussite soit deux fois plus élevée dans ces filières qu'à l'université et dans les autres formations.

Dans la cohorte 2015, les écarts entre filières sont encore plus marqués : 82 % des étudiants qui ont commencé par une classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) ont validé cinq ans après un diplôme Bac+3 minimum. Ils ne sont plus que 15 % qui ont abandonné les études sans nouveau diplôme. Dans la filière STS, les résultats se sont dégradés par rapport à 2011 : 36 % n'ont rien validé. À l'université par contre, les résultats sont stables : le poids de ceux qui ont abandonné sans obtenir de diplôme du supérieur reste élevé (47 %).

Selon l'origine scolaire, le taux de réussite évolue différemment entre les cohortes 2011 et 2015 : la part des diplômés du supérieur augmente pour les titulaires d'un bac général (2011 : 69 % ; 2015 : 71 %) ou technologique (2011 : 53 % ; 2015 : 56 %), mais elle baisse considérablement en ce qui concerne les étudiants détenant un bac professionnel (2011 : 43 % ; 2015 : 32 %).

Figure 15. Près de 4 étudiants sur 10 obtiennent au moins un diplôme de Bac+3

Diplôme de l'enseignement supérieur le plus élevé obtenu par les étudiants de la cohorte 2011							Diplôme de l'enseignement supérieur le plus élevé obtenu par les étudiants de la cohorte 2015					
	Effectif	Aucun diplôme	Bac+2	Licence	Master ou plus	Ensemble	Effectif	Aucun diplôme	Bac+2	Bac+3 ou plus	Ensemble	
Filière en 2011							Filière en 2015					
Université	58,9	47,0	11,2	23,4	18,5	100	Université	57,6	47,4	8,5	44,1	100
<i>dont IUT</i>	4,7	36,2	25,5	19,1	19,1	100	<i>dont IUT</i>	9,4	24,7	38,7	36,6	100
CPGE / Écoles	8,3	20,0	2,7	15,5	61,8	100	CPGE / Écoles	9,6	14,5	3,0	82,4	100
STS	30,7	27,6	52,7	10,8	8,9	100	STS	31,5	35,9	49,7	14,4	100
Autres	2,1	34,0	14,9	21,3	29,8	100	Autres	1,3	22,5	4,2	73,2	100
Genre							Genre					
Femmes	56,7	39,8	23,0	19,6	17,6	100	Femmes	56,7	39,8	21,0	39,1	100
Hommes	43,3	37,0	24,2	18,3	20,5	100	Hommes	43,3	41,3	20,8	37,9	100
Baccalauréat							Baccalauréat					
Général	56,5	31,0	15,0	24,5	29,5	100	Général	50,3	28,9	10,5	60,5	100
Technologique	35,4	46,7	35,0	12,8	5,5	100	Technologique	33,1	44,3	35,3	20,4	100
Professionnel	8,0	56,6	33,0	8,5	1,9	100	Professionnel	16,6	67,8	23,8	8,4	100
Cohorte 2011	100	38,6	23,5	19,0	18,8	100	Cohorte 2015	100	40,5	20,9	38,6	100

Sources : BPBAC, Sise, Vice-Rectorat, UNC, Isee

Unité : %

Sources : BPBAC, Sise, Vice-Rectorat, UNC, Isee

Unité : %

¹ Les coûts de formation diffèrent beaucoup selon les filières : au niveau national en 2020, le coût moyen par étudiant est de 11 580 € par an et les coûts varient de 10 440 € pour un étudiant d'université, à 14 220 € pour un étudiant de STS et 15 730 € pour un élève de CPGE, signe d'un niveau d'encadrement plus élevé dans ces deux dernières filières.

Les femmes s'inscrivent plus nombreuses que les hommes dans le supérieur, mais vont moins souvent qu'eux jusqu'au Bac+5

Globalement, si les jeunes femmes sont plus nombreuses dans l'enseignement supérieur que leurs homologues masculins, elles réussissent toutefois moins bien qu'eux en 2011 avec un taux d'échec de 40 % (37 % pour les hommes). En 2015, leur taux de réussite ne s'est pas amélioré, mais celui des hommes s'est dégradé. Ainsi, la part des hommes qui arrêtent sans diplôme supplémentaire est désormais supérieure à celle des femmes (41 %, contre 40 % pour les femmes).

En 2011, comme en 2015, la part d'une cohorte qui arrête les études avec un Bac+2 est la même entre hommes et femmes, de l'ordre de 21 %. Au-delà, les femmes s'arrêtent plus souvent que les hommes avec un Bac+3 (respectivement 25 % et 20 % en 2015 et 2011, contre 21 % et 18 % pour les hommes des deux cohortes). Toutefois, les hommes continuent plus souvent jusqu'au Bac+5 (21 % des hommes, contre 18 % des femmes en 2011 ; respectivement 17 % et 14 % en 2015).

Les femmes réussissent mieux à l'université que les hommes, au contraire de celles commençant leurs parcours en STS, CPGE ou grande école.

Annexe 1 : Les disciplines choisies par les étudiants calédoniens

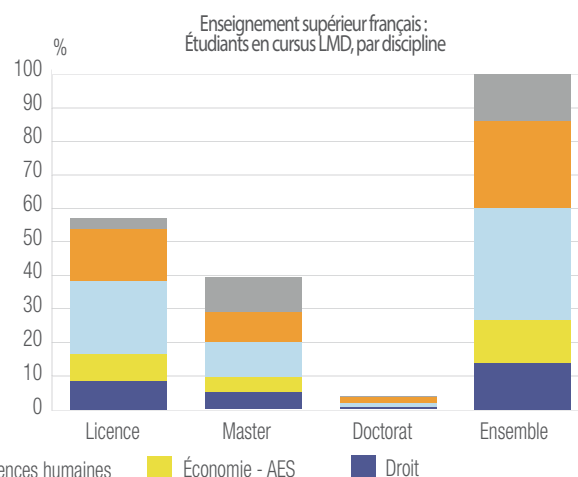
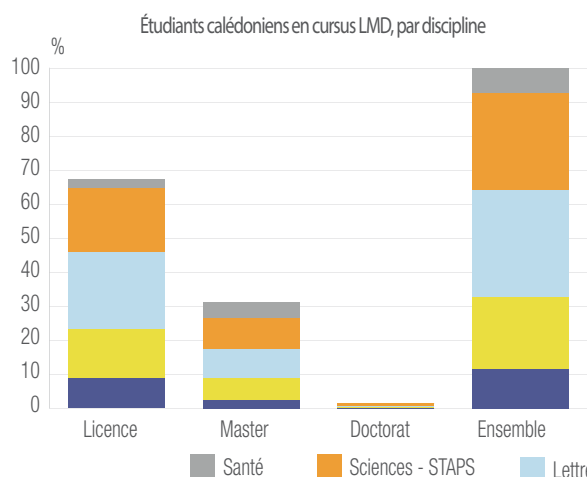
Toutes situations confondues, en 2020, 73 % des étudiants calédoniens (soit 5 180 d'entre eux), sont engagés dans un cursus de type Licence, Master, Doctorat (LMD) en université, école d'ingénieurs, école de management ou institut spécialisé proposant des formations associées à un parcours LMD. Au niveau national, le parcours LMD concerne 1 574 300 étudiants de l'enseignement supérieur en 2020-2021.

Les jeunes calédoniens s'orientent de façon analogue à leurs homologues de métropole et d'outre-mer par grandes disciplines. Ils sont juste relativement moins nombreux en Santé, s'inscrivant davantage en Sciences, Staps et Économie-AES. Par ailleurs, les disciplines Économie-AES captent plus d'étudiants calédoniens qu'en métropole, au détriment du Droit, en plus de la Santé.

Pour autant, la proportion d'étudiants en licence est beaucoup plus importante au sein des étudiants calédoniens (67,4 %) que sur l'ensemble de l'effectif national (57,1 %). En effet, par rapport à l'ensemble des étudiants de l'enseignement supérieur français, en raison du manque de formation post licence localement, et du taux élevé d'abandon avant l'obtention d'une licence, une part nettement plus faible de jeunes calédoniens engagés dans un parcours LMD poursuivent au-delà de la licence.

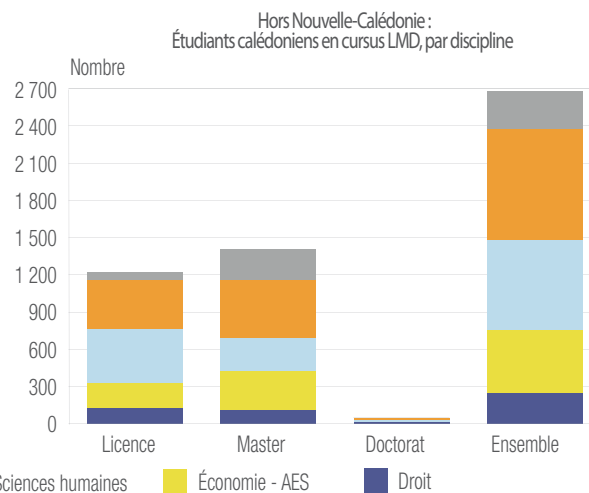
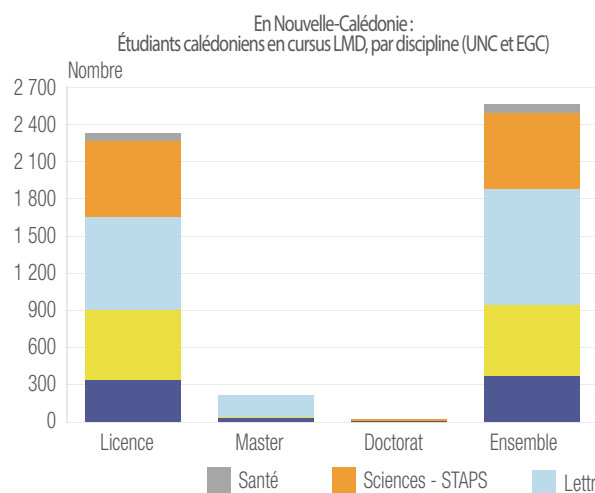
La moitié des étudiants calédoniens en cursus LMD se forment en Nouvelle-Calédonie : 2 450 inscrits à l'UNC dans des parcours variés ; et 110 à l'EGC, dont le diplôme correspond à une licence administration économique et sociale (AES).

En 2020, beaucoup plus de jeunes en licence (67,4 %) dans la population étudiante calédonienne en cursus LMD qu'au niveau national (57,1%)



Sources : Sise, Mesri, Isee

En 2020, les étudiants calédoniens en Sciences - Staps ou Santé sont plus souvent en métropole ; en filières Lettres - Sciences humaines et Économie - AES, ils sont plus souvent en Nouvelle-Calédonie



Sources : Sise, Isee

Annexe 2 : Quelles études pour quel bac ?

Les STS recrutent prioritairement des bac professionnels ou technologiques ; les autres formations des bac généraux

Conformément à leur vocation, l'université et les grandes écoles recrutent prioritairement parmi les titulaires d'un bac général, tandis que les sections de technicien supérieur (STS) s'adressent principalement aux bacs technologiques ou professionnels. Ainsi, en 2020, 69 % des nouveaux entrants à l'université et 86 % des CPGE sont titulaires d'un baccalauréat général. À l'inverse, 89 % des étudiants de STS ont un baccalauréat de type technologique (43 %) ou professionnel (46 %). En dix ans, la part des titulaires d'un baccalauréat professionnel sur l'ensemble des étudiants entamant des études supérieures a triplé (7,7 % en 2011, 23,4 % en 2020). Cette forte progression a surtout profité à la filière STS (46 % des étudiants en STS ont un baccalauréat professionnel en 2020 contre seulement 14 % en 2011) : en 2011, les nouveaux entrants avec un baccalauréat professionnel s'orientaient à peu près autant à l'université (47 %) qu'en STS (52 %) ; en 2020, ce rapport passe à 24 % en université et 76 % en STS. Ce résultat traduit une nouvelle fois la volonté locale, déjà évoquée, de proposer des poursuites d'études plus adaptées que la voie universitaire, aux jeunes titulaires d'un bac professionnel qui souhaitent continuer de se former. Comme les séries technologiques, les titulaires d'un baccalauréat général se sont orientés de façon analogue en 2011 et 2020.

L'accès à l'université est plus destiné aux titulaires d'un baccalauréat général, qui y sont largement représentés (71 % en 2011 ; 69 % en 2020). Les étudiants avec un baccalauréat technologique y représentent malgré tout un peu plus d'un étudiant sur cinq, proportion qui a peu évolué de 2011 à 2020. Si leur part dans chaque filière diminue (notamment en IUT et en STS), cela résulte de l'arrivée massive des néo-bacheliers des séries professionnelles.

Au niveau des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), on retrouve la surreprésentation du baccalauréat général chez les étudiants (83 % en 2011 et 86 % 2020) ; seule la série STMG/STT du bac technologique y place quelques élèves. Pour autant, l'origine scolaire des étudiants en CPGE a évolué : l'ouverture de classes préparatoires non scientifiques en Nouvelle-Calédonie (création d'une section littéraire en 2015, progression de la préparation HEC avec 130 étudiants répartis en six classes en 2020 contre seulement 50 étudiants et trois classes en 2011) explique la hausse de la part des étudiants bacheliers des séries ES et L au détriment de la série S.

L'accueil dans le supérieur est en grande partie déterminé par le bac obtenu

Nouveaux entrants par filière selon le type de baccalauréat en 2011 et 2020

		Bac ES	Bac L	Bac S	Bac général	Bac technologique	Bac professionnel	Ensemble
Université	Étudiants calédoniens 2011	22,2	13,2	36,1	71,4	22,4	6,1	100
	Étudiants calédoniens 2020	19,5	15,6	33,4	68,5	20,2	11,4	100
	<i>National 2020-2021 (néo-bacheliers)</i>	27,3	12,8	40,9	81,0	15,4	3,6	100
dont IUT	Étudiants calédoniens 2011	14,0	1,8	36,8	52,6	45,6	1,8	100
	Étudiants calédoniens 2020	39,3	4,5	20,2	64,0	28,1	7,9	100
	<i>National 2020-2021 (néo-bacheliers)</i>	24,0	1,6	39,4	65,0	33,5	1,5	100
CPGE	Étudiants calédoniens 2011	5,1	5,1	72,4	82,7	16,3	1,0	100
	Étudiants calédoniens 2020	18,9	8,8	58,1	85,8	14,2	0,0	100
	<i>National 2020-2021 (néo-bacheliers)</i>	14,3	7,9	71,2	93,5	6,3	0,3	100
STS	Étudiants calédoniens 2011	8,3	2,2	11,5	22,1	64,5	13,5	100
	Étudiants calédoniens 2020	4,6	0,5	6,2	11,3	42,5	46,1	100
	<i>National 2020-2021 (néo-bacheliers)</i>	9,7	2,4	8,2	20,3	38,6	41,2	100
Autres formations	Étudiants calédoniens 2011	21,8	1,8	41,8	65,5	34,5	0,0	100
	Étudiants calédoniens 2020	45,0	9,0	32,0	86,0	13,0	1,0	100
	<i>National 2020-2021 (néo-bacheliers)</i>	26,6	8,1	42,7	77,4	16,7	5,9	100
Ensemble	Étudiants calédoniens 2011	16,8	8,8	31,6	57,2	35,1	7,7	100
	Étudiants calédoniens 2020	14,9	9,0	24,6	48,6	28,0	23,4	100
	<i>National 2020-2021 (néo-bacheliers)</i>	21,4	9,0	34,5	64,9	21,2	13,9	100
Répartition des bacheliers	Bacheliers calédoniens 2010	12,8	6,4	21,6	40,9	29,4	29,7	100
	Bacheliers calédoniens 2019	11,3	6,6	19,4	37,3	23,7	39,0	100
	National 2019-2020 : bacheliers	18,0	7,8	27,5	53,3	20,7	26,0	100

Note de lecture : en 2020, 68,5 % des nouveaux entrants calédoniens en université (sur et hors territoire) sont titulaires d'un bac général. Sur l'ensemble des bacheliers dans les universités en 2020-2021, la proportion des étudiants titulaires d'un bac général est de 81 %. 39 % des bacheliers 2019 de l'académie de Nouvelle-Calédonie sont diplômés d'un bac professionnel. Cette proportion est de 26 % au niveau national.

Sources : BPBAC, Sise, Vice-rectorat NC, Mesri, Isee

Unité : %

La grande majorité des bacheliers généraux s'oriente vers l'université

Orientation des nouveaux entrants dans l'enseignement supérieur selon l'origine scolaire

	Université		dont IUT		CPGE		STS		Autres formations		Ensemble	
	2011	2020	2011	2020	2011	2020	2011	2020	2011	2020	2011	2020
Bac général	73,4	70,0	3,9	5,6	10,4	12,5	11,6	9,0	4,6	8,5	100	100
Bac technologique	37,5	35,8	5,5	4,3	3,4	3,6	55,1	58,4	4,0	2,2	100	100
Bac professionnel	46,7	24,1	1,0	1,4	1,0	0,0	52,4	75,7	0,0	0,2	100	100
Ensemble	58,7	49,7	4,2	4,3	7,2	7,1	30,0	38,4	4,0	4,8	100	100

Sources : BPBAC, Sise, Vice-rectorat NC, Isee

Unité : %

Annexe 3

Résultats détaillés de la cohorte 2011

Université

47 % des bacheliers entrés à l'université en 2011 en sont ressortis sans diplôme de l'enseignement supérieur. 11 % ont validé un diplôme de niveau Bac+2 (Deust, DUT ou BTS s'ils se réorientent), 23 % décrochent au plus une licence ou une maîtrise (master 1) et 19 % terminent avec succès le deuxième cycle universitaire.

Les résultats sont bien meilleurs en IUT avec 26 % qui obtiennent un DUT ou autre Bac+2, 19 % une licence et 19 % un master d'université ou d'école.

À l'université, la grande majorité des inscrits en 1^{ère} année sont des étudiantes (61 %) qui y réussissent mieux que les hommes : 54 % d'entre elles ressortent diplômées de l'enseignement supérieur contre 51 % des hommes.

En 2011, 780 étudiants calédoniens commencent un parcours universitaire. 53 % obtiennent un diplôme du supérieur

Filière en 2011	Diplôme de l'enseignement supérieur le plus élevé obtenu par les étudiants de la cohorte 2011 ayant commencé un parcours universitaire					Ensemble
	Effectif	Aucun diplôme	Bac+2	Licence	Master ou plus	
IUT	4,7	36,2	25,5	19,1	19,1	100
Université hors IUT	95,3	47,7	10,2	23,6	18,4	100
Genre						
Femmes	61,1	45,6	10,9	23,7	19,7	100
Hommes	38,9	49,2	11,5	22,8	16,5	100
Université Cohorte 2011	100	47,0	11,2	23,4	18,5	100

Sources : BPBAC, Sise, Isee

Unité : %

Sections de technicien supérieur (STS)

Moins nombreux, les hommes en STS ont de meilleurs résultats que leurs homologues féminines : 31 % des étudiantes n'obtiennent aucun diplôme de l'enseignement supérieur, contre 24 % des étudiants et proportionnellement, deux fois plus d'hommes que de femmes vont jusqu'au master.

En 2011, 410 étudiants calédoniens entrent en Section de technicien supérieur. 53 % obtiennent un BTS et 20 % un diplôme supérieur

Filière en dernière année	Diplôme de l'enseignement supérieur le plus élevé obtenu par les étudiants de la cohorte 2011 ayant commencé en STS					Ensemble
	Effectif	Aucun diplôme	Bac+2	Licence	Master ou plus	
STS	71,9	33,9	66,1	0	0	100
Autre filière	28,1	11,4	18,4	38,6	31,6	100
Genre						
Femmes	53,9	30,6	52,5	11,0	5,9	100
Hommes	46,1	24,1	52,9	10,7	12,3	100
STS Cohorte 2011	100	27,6	52,7	10,8	8,9	100

Sources : BPBAC, Sise, Vice-Rectorat NC, Isee

Unité : %

Classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) et Écoles

En 2011, si les femmes sont moins nombreuses parmi les nouveaux entrants de la filière « CPGE et écoles » (42 %), elles obtiennent également, au final, un résultat moins bon que celui des hommes. Seules 36 % d'entre elles intègrent une grande école après une CPGE, alors que ce taux est de 60 % pour les hommes. 57 % d'entre elles décrochent un master (lié ou non à un diplôme d'ingénieur) ; ce taux est de 66 % chez les hommes. Par ailleurs, 26 % des étudiantes entrées en CPGE ou grande école en 2011 sortent de l'enseignement supérieur sans aucun diplôme supplémentaire (hommes : 16 %).

En 2011, 110 étudiants calédoniens commencent en CPGE ou directement en écoles spécialisées. 77 % obtiendront un diplôme Bac+3 minimum

Filière en 2011	Diplôme de l'enseignement supérieur le plus élevé obtenu par les étudiants de la cohorte 2011 ayant commencé en CPGE ou en école spécialisée					Ensemble
	Effectif	Aucun diplôme	Bac+2	Licence	Master ou plus	
CPGE	82,7	18,7	3,3	17,6	60,4	100
Écoles (EGC, Insa, IEP...)	17,3	26,3	0,0	5,3	68,4	100
Genre						
Femmes	41,8	26,1	6,5	10,9	56,5	100
Hommes	58,2	15,6	0,0	18,8	65,6	100
CPGE et Écoles Cohorte 2011	100	20,0	2,7	15,5	61,8	100

Sources : BPBAC, Sise, Isee

Unité : %

Annexe 4

Résultats détaillés de la cohorte 2015

Université

Les nouveaux entrants à l'université progressent de 27 % entre 2011 et 2015. En particulier, deux fois plus d'étudiants qu'en 2011 se sont inscrits en IUT avec l'ouverture de l'IUT NC en 2015. Pour autant, les résultats sur le plan des diplômes obtenus n'évoluent globalement pas entre les cohortes 2011 et 2015 : 47 % des jeunes entrant à l'université en 2015 en ressortent encore sans diplôme de l'enseignement supérieur ; 9 % valident un diplôme de niveau Bac+2 (11 % pour la cohorte 2011) et 44 % obtiennent une licence (42 % pour la cohorte 2011). Les résultats sont meilleurs pour les étudiants commençant leur cursus en IUT qui obtiennent pour les trois quarts d'entre eux, au moins un diplôme Bac+2, alors que seulement la moitié des autres étudiants de l'université y parviennent sur la période 2015 à 2020. À l'université, la majorité des inscrits en 1^{ère} année sont des étudiantes (59 %), qui y réussissent mieux que les hommes : 56 % d'entre elles ressortent diplômées de l'enseignement supérieur contre 48 % des hommes. La réussite des femmes a progressé de 2 points entre 2011 et 2015. Pour les hommes, elle ne s'améliore pas.

Sections de technicien supérieur (STS)

Trois quarts des étudiants entrés en 2015 en STS ont suivi un cursus exclusivement STS et 57 % d'entre eux ont réussi l'examen du BTS. Sur l'ensemble de la promotion 2015 des STS, 36 % sortent de leur formation sans diplôme du supérieur et, sur la période 2015 à 2020, la moitié obtiennent comme dernier diplôme un BTS, DUT ou Deust, 13 % une licence et 2 % un master. Comme dans la promotion 2011, les étudiantes sont plus nombreuses que les étudiants en 2015, mais cette fois les taux de réussite sont similaires selon le genre.

Classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) et Écoles

De 2011 à 2015, la filière CPGE-Écoles progresse, tant sur le plan des effectifs que des résultats. Des étudiants calédoniens ayant commencé une CPGE en 2015, 56 % intègrent effectivement une grande école répertoriée dans Sise, soit 6 points de plus que pour la cohorte 2011 ; 32 % poursuivent à l'université où ils réussissent bien (54 % d'entre eux obtiennent un master et 30 % une licence) ; 13 % sortent du suivi Sise (arrêt des études sans diplôme de l'enseignement supérieur français ou poursuite des études à l'étranger ou dans un secteur non répertorié par Sise).

En 2015, les femmes rattrapent leur retard en termes d'effectif des nouveaux entrants de la filière « CPGE et écoles » (49 % vs 42 % en 2011). Au niveau des résultats, les écarts tendent également à se réduire entre hommes et femmes : 46 % d'entre elles intègrent une grande école (contre 36 % en 2011). Ce taux est de 63 % pour les hommes. 41 % des étudiantes obtiennent un master et 37 % une licence (respectivement 65 % et 21 % pour les hommes) ; 20 % des étudiantes entrées en CPGE ou grande école en 2015 ne sortent de l'enseignement supérieur qu'avec le baccalauréat (hommes : 10 %).

En 2015, 990 étudiants calédoniens commencent un parcours universitaire. 53 % obtiennent un diplôme du supérieur

Diplôme de l'enseignement supérieur le plus élevé obtenu entre 2015 et 2020 par les étudiants de la cohorte 2015 ayant commencé un parcours universitaire

	Effectif	Aucun diplôme	Bac+2	Bac+3 ou plus	Ensemble
Filière en 2015					
IUT	9,4	24,7	38,7	36,6	100
Université hors IUT	90,6	49,7	5,4	44,9	100
Genre					
Femmes	59,1	44,3	9,1	46,7	100
Hommes	40,9	51,9	7,7	40,5	100
Université Cohorte 2015	100	47,4	8,5	44,1	100

Sources : BPBAC, Sise, Isee

Unité : %

En 2015, 540 étudiants calédoniens entrent en Section de technicien supérieur. 50 % obtiennent un Bac+2 et 14 % poursuivent au-delà

Diplôme de l'enseignement supérieur le plus élevé obtenu entre 2015 et 2020 par les étudiants de la cohorte 2015 ayant commencé en STS

	Effectif	Aucun diplôme	Bac+2	Bac+3 ou plus	Ensemble
Filière en dernière année					
STS	74,5	43,4	56,6	0,0	100
Autre filière	25,5	13,8	29,7	56,5	100
Genre					
Femmes	54,0	36,3	51,0	12,7	100
Hommes	46,0	35,3	48,2	16,5	100
STS Cohorte 2015	100	35,9	49,7	14,4	100

Sources : BPBAC, Sise, Vice-Rectorat NC, Isee

Unité : %

En 2015, 170 étudiants calédoniens commencent en CPGE ou directement en écoles spécialisées. 82 % obtiennent au moins un Bac+3

Diplôme de l'enseignement supérieur le plus élevé obtenu entre 2015 et 2020 par les étudiants de la cohorte 2015 ayant commencé en CPGE ou en école spécialisée

	Effectif	Aucun diplôme	Bac+2	Bac+3 ou plus	Ensemble
Filière en 2015					
CPGE	70,9	14,5	3,4	82,1	100
Écoles (EGC, Insa, IEP...)	29,1	14,6	2,1	83,3	100
Genre					
Femmes	49,1	19,8	2,5	77,8	100
Hommes	50,9	9,5	3,6	86,9	100
CPGE et Écoles Cohorte 2015	100	14,5	3,0	82,4	100

Sources : BPBAC, Sise, Isee

Unité : %

Sources et définitions

Enseignement supérieur français : sont pris en compte dans cette étude au titre de l'enseignement supérieur français, tous les étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement post-bac, en Nouvelle-Calédonie, en métropole ou dans un outre-mer français et qui relève des filières suivantes :

Filières	Sources
Formations post-baccalauréat des établissements du second degré : <ul style="list-style-type: none"> • sections de technicien supérieur (STS) • classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) • autres formations : diplômes de comptabilité, formations courtes d'initiatives locales (FCIL), etc. 	Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (Mesri) / BPBAC
Universités et divers instituts : IEP, Inalco, INP de Toulouse, Institut polytechnique de Grenoble, universités expérimentales (Côte d'Azur, Paris Saclay...), cinq instituts catholiques, etc. Les formations recensées dans les universités sont les suivantes : licences, masters, doctorats, DUT, formations d'ingénieurs, formations paramédicales, enseignement à distance, etc.	Mesri / Sise Universités
Écoles d'ingénieurs	Mesri / Sise Ingénieurs
Écoles de commerce et de management	Mesri / Sise Management
Autres : ENS, écoles vétérinaires, établissements d'enseignement supérieur artistique et culturel, d'autres instituts catholiques que ceux de Sise Universités, etc.	Mesri / Sise Divers (Sise culture, Sise enq26bis, Sise ens, Sise priv)

Les étudiants calédoniens inscrits dans des établissements en dehors du territoire national ne sont pas pris en compte dans cette étude, tout comme les élèves de l'Enep (École Normale de l'Enseignement Privé) et de l'IFPSS (Institut de Formation des Professions Sanitaires et Sociales de Nouvelle Calédonie).

NB : certaines filières de la santé (kinésithérapie, orthophonie...) ou du social (assistant social, éducateur...) ne sont pas représentées dans Sise. Cependant des établissements y sont intégrés au fil des années. Par exemple, l'IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers) peut être pris en compte à partir de 2020 (avant, les données sont incomplètes).

Sise : le Système d'Information sur le Suivi de l'Étudiant (Sise) est l'application du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (Mesri), utilisée dans le cadre de l'opération statistique « Collecte : effectifs d'étudiants et de diplômés (application Sise) » (champ non-exhaustif selon le Ministère).

Étudiant calédonien : dans cette étude, on désigne par étudiant calédonien, tout étudiant titulaire d'un baccalauréat de l'académie de Nouvelle-Calédonie, inscrit dans un établissement d'enseignement post-bac en métropole ou outre-mer français. Cette population diffère de la population des étudiants en Nouvelle-Calédonie (voir encadré n°1).

Étudiant néo-bachelier : étant donnée une année N, un étudiant est néo-bachelier s'il a obtenu son baccalauréat en décembre N-1. Les néo-bacheliers calédoniens de décembre N-1 entrent dans la campagne N, qu'ils poursuivent leurs études en Nouvelle-Calédonie en février N ou en métropole en septembre N.

Étudiant nouvel entrant : étudiant inscrit pour la première fois dans un établissement des suivis BPBAC ou Sise.

Méthodologie

Seules les inscriptions principales des données Sise sont prises en compte, pour éviter les doublons. Cet indicateur ne figure pas dans BPBAC.

Dans le cadre de cette étude, et pour tenir compte du calendrier scolaire en Nouvelle-Calédonie, la campagne de l'année N regroupe tous les étudiants inscrits en Nouvelle-Calédonie à la rentrée de février de l'année N et ceux inscrits hors territoire à la rentrée de septembre de cette même année (année scolaire septembre N à juillet N+1). La campagne 2019 comprend donc tous les étudiants calédoniens inscrits en 2019, que ce soit de février à décembre en Nouvelle-Calédonie, ou de septembre 2019 à juillet 2020 en métropole.

Cet arbitrage diffère ainsi de celui des fichiers Sise/BPBAC compte tenu du décalage de calendrier scolaire entre la Nouvelle-Calédonie et la métropole. Dans ces fichiers, les étudiants inscrits en Nouvelle-Calédonie à la rentrée de février de l'année N sont inscrits dans la campagne (N-1)-N. Ainsi, la campagne Sise/BPBAC 2019-2020 regroupe les inscriptions de la rentrée de septembre 2019 en métropole et celles de la rentrée de février 2020 en Nouvelle-Calédonie.

Bibliographie

« Les bacheliers 2014 entrés dans l'enseignement supérieur : où en sont-ils à la rentrée 2020 ? », *Note d'information*, n°22.02, Mesri-Sise, janvier 2022

« L'état de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation en France », Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, éditions 2021 et 2022

« Bacheliers polynésiens et études supérieures », *Points études et bilans*, n°1219, Ined - ISPF, septembre 2020

« Évolution des effectifs d'élèves inscrits en enseignement professionnel et BTS depuis la rentrée 2017 », *Note brève*, Vice-rectorat de Nouvelle-Calédonie, septembre 2017

Service études et prospectives. « Les résultats aux examens » et « Effectifs et structures des établissements du second degré de Nouvelle-Calédonie ». Vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie. <https://www.ac-noumea.nc/spip.php?rubrique13>

Synthèse n° 59

Édition Septembre 2022

Directeur de la publication : O. Fagnot

Rédactrice en chef : V. Ujicas

Conception graphique et réalisation : C. Aluze